



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

MARS 2020

Dans les *Perspectives de la Viande Rouge* du mois dernier, nous avons évoqué la manière dont l'épidémie de coronavirus (COVID-19) en Chine et les quarantaines qui en résultent entravent la capacité à faire entrer du porc importé dans le pays et à le distribuer dans les zones de consommation. Ces dynamiques restent en place. Les ports ont toujours des difficultés à décharger les navires en temps voulu et les quarantaines ont réduit la demande de services alimentaires en Chine où l'on sert souvent du porc. Depuis, cependant, le virus s'est propagé à d'autres parties du monde et a suscité une inquiétude considérable sur les marchés financiers. La crainte est que cela se transforme en pandémie mondiale et fasse basculer l'économie mondiale dans une récession. Cela pourrait entraîner des quarantaines dans d'autres pays

La propagation du COVID-19 et les récentes baisses des marchés financiers ont accru le risque d'une récession mondiale

qui importent du porc américain et causer les mêmes problèmes que ceux qui ont été constatés en Chine. Cela devrait être une réelle préoccupation pour l'industrie porcine américaine, et le marché à terme a récemment pris note de ce risque. Les marchés à terme du porc, bien qu'en baisse, n'ont pas été touchés aussi durement que les marchés à terme des bovins et la raison en est que la tendance haussière des exportations de porc américain est si puissante. Nous savons que la Chine a désespérément besoin de porc importé et que le porc américain peut être envoyé en Chine bien en dessous de son prix intérieur, même en incluant les droits de douane. Mais le revers de la médaille est que l'épidémie de coronavirus rend très difficile pour la Chine d'importer des quantités croissantes de porc américain. Les commerçants considèrent que l'histoire de la peste porcine africaine (PPA) a un impact à long terme, tandis que le problème du coronavirus est considéré comme plus temporaire. Le jury n'a pas encore décidé si ces hypothèses sont correctes ou non, mais pour l'instant, les contrats à terme sur le porc maigre se sont retirés à mesure que les négociants

évaluent la situation. Si la situation du coronavirus se transforme en pandémie mondiale, il est difficile d'imaginer que l'industrie porcine américaine restera indemne.

IMAGE DE L'OFFRE

La production américaine de viande de porc reste forte. Le nombre de porcs abattus dépasse constamment le niveau des précédentes productions porcines indiqué dans le rapport *Hogs and Pigs* de l'USDA. La semaine dernière, le nombre de porcs abattus s'élevait à un peu moins de 2,56 millions de têtes, soit environ 5 % de plus que la même semaine l'an dernier. À partir de mars, le secteur commencera à abattre les porcs nés pendant le trimestre de sept./nov. L'USDA a estimé que la production porcine était en hausse de 1,8 %. Si cette estimation est correcte, nous devrions donc nous attendre à ce que le nombre de porcs abattus au cours du trimestre augmente à peu près autant. Cependant, nous ne nous attendons pas à ce que les abattages diminuent immédiatement de 5 % à 1,8 % par rapport à l'année dernière. À en juger par l'ampleur des abattages récents, il est probable que l'USDA ait également sous-estimé la production porcine de sept./nov. et nous assisterons une fois de plus à des abattages plus importants que ceux prévus par la production porcine.

Le poids des porcs ne dépasse que d'environ une livre celui de l'an dernier, mais les poids de l'an dernier étaient plus élevés que la normale. Ceci est confirmé par les poids sans tendance et désaisonnalisés (STDS) de la **Figure 1**, qui sont très proches des niveaux observés l'année dernière à cette époque. Il est intéressant de noter que l'année dernière les prix du porc ont commencé à baisser à peu près au moment où les poids STDS ont atteint la ligne du zéro. La même chose s'est produite en juin, lorsque les poids STDS ont brièvement dépassé la ligne du zéro. La semaine dernière, les poids STDS ont reculé de la ligne du zéro, mais il y a un risque pour le marché du porc s'ils bougent plus haut. Un facteur qui pourrait atténuer ce risque est le retrait récent de l'alimentation à la ractopamine d'une grande partie du cheptel américain. Sans ce médicament stimulant la croissance, nous pourrions voir le poids des porcs baisser à un rythme plus rapide que la normale ce printemps, ce qui atténuerait quelque

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

peu nos inquiétudes concernant les prix. Jusqu'à présent, cela n'est pas apparu dans les données et nous surveillerons de près l'évolution des poids STDS dans les semaines à venir.

La production de porc américain devrait augmenter de plus de 8 % au cours du premier trimestre, en raison du nombre beaucoup plus important de porcs abattus et du poids plus élevé des carcasses. Cette hausse devrait se modérer pour atteindre environ 4 % en glissement annuel au deuxième trimestre. Il n'en reste pas moins qu'une grande partie du porc devra passer par les circuits commerciaux. Alors que l'accent est actuellement mis sur les effets du coronavirus sur la demande, le côté de l'offre du marché est largement déterminé. Un grand nombre de porcs est en cours de production et il y a très peu de flexibilité pour changer la production au cours des six prochains mois.

SITUATION DE LA DEMANDE

La plus grande préoccupation immédiate concernant la demande est l'impact de la propagation du coronavirus sur la demande étrangère de porc américain. Au cours des deux derniers mois, les États-Unis ont exporté 27-28 % de leur production (voir **Figure 2**), de sorte que tout ralentissement pourrait avoir un impact dramatique sur les prix du porc américain. Au cours de l'année écoulée, nous avons à plusieurs reprises exprimé notre inquiétude quant au risque de voir l'économie mondiale glisser vers une récession. La situation semblait déjà précaire avant l'épidémie de coronavirus, avec des ralentissements constatés en Asie et en Europe. Il y a de fortes chances que le coronavirus soit l'événement qui fasse basculer ces économies dans une véritable récession. Si cela se produit, l'économie américaine risque également de connaître une récession. Heureusement pour l'industrie porcine américaine, la Chine devrait continuer à afficher une forte demande de porc américain, même en cas de contraction économique. Mais d'autres destinations importantes, comme la Corée du Sud et le Japon, pourraient connaître une baisse de la demande de porc en provenance de l'étranger. Quelle que soit la situation, avec le niveau de production porcine déjà en cours, les États-Unis peuvent difficilement supporter un ralentissement important, voire total, des exportations sans que cela pèse sur les prix intérieurs. Dans quelques jours seulement, l'USDA publiera les chiffres officiels des exportations pour janvier et nous pensons qu'elles seront historiquement énormes, peut-être jusqu'à 50 % de plus que l'année précédente. Cela pourrait exciter le marché à terme pendant un court moment, mais il est important de se rappeler que ces exportations sont terminées et qu'en janvier, l'impact du coronavirus a été bien moindre qu'en février.

La demande intérieure de porc devrait également diminuer si une récession s'installe, mais elle ne présente pas autant de risques de baisse qu'une protéine plus chère comme le bœuf. Actuellement, nous considérons que la demande intérieure est un peu faible, mais qu'elle s'améliore lentement. La déroute de la semaine dernière sur les marchés des actions et la forte baisse des contrats à terme sur les porcs maigres pourraient faire que certains acheteurs de porcs nationaux restent sur la touche pendant une semaine ou deux. La réponse naturelle à l'incertitude économique accrue est de limiter la propriété du produit au minimum nécessaire. Bien entendu, cela conduit à une situation où de nombreux acheteurs à court terme pourraient se précipiter sur le marché en cherchant à satisfaire les besoins du moment, ce qui créerait un risque de hausse dans la découpe.

Les États-Unis exportent désormais près de 28 % de leur production porcine

SOMMAIRE

La propagation du coronavirus dans le monde entier et les récentes baisses brutales des marchés financiers ont accru le risque d'une récession mondiale et ont rendu les acheteurs de porc très prudents. Les exportations de porc américain pourraient souffrir de la baisse de l'activité économique mondiale qui s'ensuivra, ce qui risque de faire baisser les prix au cours des prochaines semaines. Le fait que la Chine continue de prendre de grandes quantités de porc américain malgré ces difficultés témoigne de l'importance de ses besoins en porc importé après la décimation de son cheptel porcin par la PPA. Les réserves de porcs américains sont actuellement abondantes et devraient le rester jusqu'au printemps. Au fil des saisons, les stocks de porcs et de porcins de boucherie vont lentement se resserrer à mesure que le printemps avance, de sorte que l'on s'attend à une certaine appréciation des prix. Toutefois, si la situation du coronavirus limite les exportations de porc à court terme, cela pourrait très facilement empêcher les niveaux de prix d'atteindre les sommets saisonniers normaux ce printemps. Les acheteurs devraient rester prudents dans leur positionnement, mais reconnaître qu'un fort rebond des marchés à terme ou des marchés boursiers du porc pourrait susciter beaucoup d'intérêt de la part des utilisateurs de porc qui achètent actuellement à court terme. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix à court terme.

Figure 1: Pds des Carcasses des Porcs Castrés et des Jeunes Truies Sans Tendance et Désaisonnalisé*

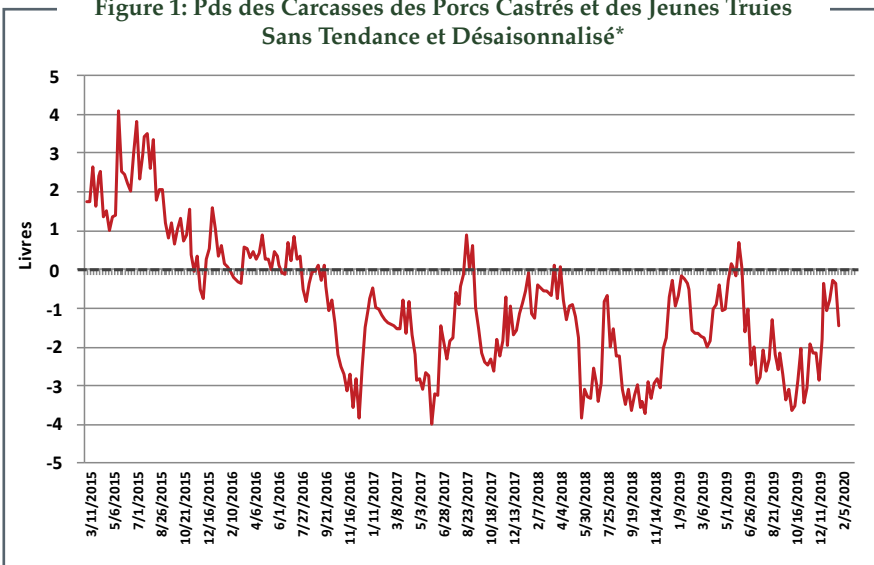
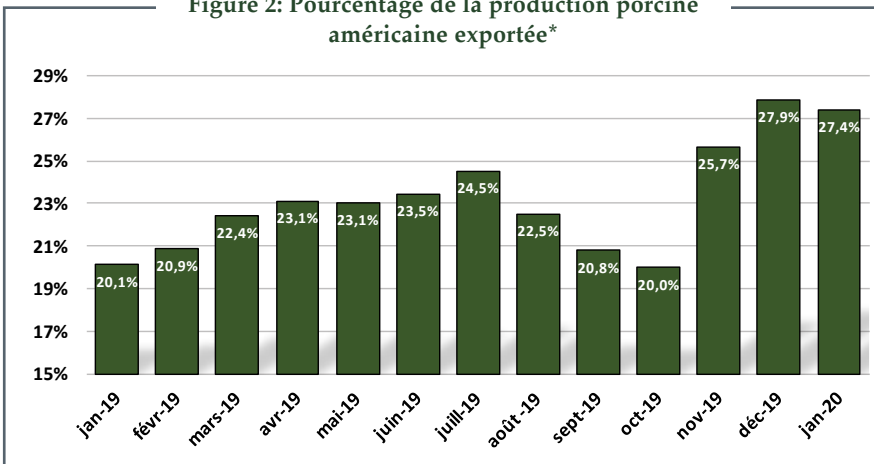


Figure 2: Pourcentage de la production porcine américaine exportée*



*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1: Prévisions du Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF*

	11-mars	18-mars	25-mars	1-avr.	8-avr.	15-avr.
Découpe de Porc	66,0	67,9	70,6	71,6	72,1	73,9
Longe de Porc	68,1	69,2	70,4	70,2	68,7	68,5
Palette de Porc	74,4	75,7	77,8	78,3	79,8	81,0
Épaule Picnic de Porc	50,7	50,0	48,6	47,6	47,0	48,5
Côtes de Porc	131,1	133,0	136,0	139,4	142,8	142,0
Fesse de Porc	61,6	62,8	64,2	64,4	63,2	62,8
Flanc de Porc	68,0	76,0	88,0	93,8	100,0	111,0
Indice du Porc Maigre	55,6	57,8	61,3	62,2	62,0	65,0



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse
J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 29 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.